

T.S Eliot, extraits de *Waste Land* choisis par Serge Fauchereau dans *Lecture de la poésie américaine*, Minuit, 1968

*Unreal City,
Under the brown fog of a winter dawn,
A crowd flowed over London Bridge, so many
I had not thought death had undone so many.
Sighs, short and infrequent, were exhaled,
And each man fixed his eyes before his feet.
Flowed up the hill and down King William Street,
To where Saint Mary Woolnoth kept the hours
With a dead sound on the final stroke of nine...*

Cité fantôme / Sous le fauve brouillard d'une aurore hivernale / La foule s'écoulait sur le Pont de Londres : tant de gens... / Qui eût dit que la mort eût défait tant de gens ? / Des soupirs s'exhalaient espacés et rapides / Et chacun fixait son regard devant ses pas. / S'écoulait, dis-je, à contre pente, et dévalait King William Street, / vers où Sainte Marie Woolnoth compte les heures / Avec un son éteint au coup final de neuf... (Trad. P. Leyris)

*At the violet hour, when the eyes and back
Turn upward from the desk, when the human engine waits
Like a taxi throbbing waiting,
I Tiresias, though blind, throbbing between two lives,
Old man with wrinkled female breasts, can see
At the violet hour, the evening hour that strives
Homeward, and brings the sailor home from sea,
The typist home at teatime, clears her breakfast, lights
Her stove, and lays out foods in tins
Out of the windows perilously spread
her drying combinations touched by the sun's last rays,
On the divan are piled (at night her bed)
Stocking, slippers, camisoles, and stays.
I Tiresias, old man with wrinkled dugs
Perceived the scene, and foretold the rest -
I too awaited the expected guest.
He, the young man carbuncular, arrives,
A small house agent's clerk*

A l'heure violette, quand les yeux et l'échine / Se relèvent du bureau, quand le moteur humain attend / Comme un taxi attend, battant, / Moi, Tiresias, vieillard aux mamelles ridées, / Battant entre deux vies, bien qu'aveugle, je vois / A l'heure violette, à l'heure tardive qui s'efforce / Au logis, ramenant le matelot du large / Et ramenant la dactylo à l'heure du thé / Pour ranger son breakfast, pour allumer son poêle / Et préparer son repas de conserves. / Suspendues dans le vide ses combinaisons sèches / Par les derniers rayons de soleil caressées / Sur le divan (la nuit, son lit) s'empilent / Chemise bas, soutien-gorge et corset. / Moi Tiresias, vieillard aux mamelles ridées. / J'ai contemplé la scène et j'ai prédit le reste, / Attendant, moi aussi, le visiteur prévu. / Il arrive, jeune gandin carbonculaire, / Petit gratte-papier d'agence immobilière... (Trad. P. Leyris)